

Information Quart Monde

Agir tous pour la dignité

Mars 2014 – Nr. 178

Editorial

Aller à la recherche de ceux qui manquent encore

Cette formule prononcée par une militante du Mouvement ATD Quart Monde au Guatemala est devenue l'orientation commune du Mouvement international pour les quatre prochaines années. Elle correspond parfaitement au résultat de notre propre « Evaluation-programmation » en Suisse. « Ceux qui vivent l'injustice, on est obligé d'être avec eux », disait une militante de Bâle.

Le philosophe et ami du Mouvement Jean Bédard interpelle ainsi depuis longtemps nos sociétés et notre humanité : « Peut-on être solidaire si on laisse une seule personne dans la détresse ? C'est facile de s'occuper des « bons pauvres », mais ce faisant on coupe la corde avec ceux qui n'ont pas le comportement qu'on aimerait qu'ils aient ».

La misère enferme les personnes dans le mépris et le silence jusqu'à les faire douter de leur appartenance à la communauté humaine. L'ambition de ne laisser personne de côté est indispensable pour que nos projets et nos politiques nous fassent progresser vers nos idéaux de justice, de liberté et de paix. Au sein du Mouvement, cette orientation sera une boussole pour tout ce que nous entreprenons, notre repère pour mesurer nos avancées.

Celui qui « manque encore », c'est celui qui vit dans l'insécurité au quotidien, celui dont « on n'a ni besoin des bras ni de la tête », mais aussi celui dont la présence, parfois, gêne les autres.

Par où passera la traduction concrète de cette orientation en Suisse ? Vous pouvez le lire dans le détail dans les pages suivantes. Et cela nécessitera aussi de dégager de la disponibilité et de se soutenir les uns les autres pour se mettre véritablement en capacité d'accueil et de rencontre. La disponibilité d'une écoute sincère, sans condition et sans jugement, qui ne cherche pas trop vite des réponses et permet de bâtir la confiance.

Jean-Luc Martrou
Equipe d'animation

Pour faire connaître ATD Quart Monde à vos amis, des exemplaires du rapport annuel et du dépliant sont à votre disposition au secrétariat. Merci!



ATD Quart Monde Bâle a déménagé dans un local plus spacieux. La fête d'inauguration, du 22 février dernier, a rassemblé près de 80 personnes.

Nous voulons rendre ces gens visibles...

A Zurich, ATD Quart Monde est présent auprès de personnes tributaires de l'aide d'urgence. Lena Weissinger, volontaire permanente engagée dans ce projet, témoigne :

« Les Suisses ne savent-ils pas comment nous vivons ? Ils devraient savoir ce qui se passe dans leur pays, ou bien ? Pourquoi ne s'en soucient-ils pas ? »

Une grande incompréhension se lit sur le visage de l'homme éthiopien et reflète ma propre stupéfaction face au développement politique et juridique de cette dernière année. Semir et moi, nous nous connaissons depuis deux ans. Depuis que je l'ai rencontré au centre de consultation pour les Sans-papiers à Zurich et que j'ai présenté pour lui une demande pour cas de rigueur.

Semir vit depuis bientôt douze ans en Suisse. Il a fui son pays quand il était un jeune homme plein d'optimisme pour un avenir meilleur. Pendant que dans les bureaux de l'administration on statuait sur son dossier et son avenir, Semir apprenait patiemment l'allemand et le

suisse-allemand, entreprenait une formation d'aide soignant et travaillait bénévolement dans des centres de soins et des foyers pour personnes âgées.

La décision finale lui enjoignant de quitter la Suisse est arrivée accompagnée d'une interdiction de travailler et complétée par une interdiction de séjour en dehors de la commune d'habitation qui lui a été assignée.

En décembre, Semir m'a demandé par sms : « Te souviens-tu de ce qui s'est passé il y a un an ? ». Oui, je m'en souvenais très bien. Ce jour-là, Semir a été emmené par la police directement du bureau d'immigration en prison, car il refusait de demander son passeport éthiopien. Il s'était présenté volontairement à ce rendez-vous même en sachant qu'il encourait jusqu'à 18 mois de détention puisqu'il séjournait illégalement dans notre pays. Il n'était

jamais allé en prison avant. « Je ne suis pas un criminel » ne cessait-il de répéter. « Les menottes, c'est le règlement » lui rétorquait l'agente de police. Quelques jours plus tard, le juge a décidé, suite à notre recours, de libérer Semir.

« Lena, je suis fatigué, simplement fatigué de ne pas pouvoir librement vivre ma vie », me dit Semir un jour. Je ne peux plus compter les fois où j'ai entendu ces mots. Que ce soit de Semir, de la femme de Rachid, de la mère de Diana... tous vivent à la limite du supportable, fatigués, souvent malades de cette vie qu'on leur rend toujours plus difficile. Depuis longtemps, il ne s'agit plus de destins personnels, mais d'un système qui qualifie ou disqualifie des êtres humains selon leur provenance et qu'on renvoie d'un lieu à un autre, faisant fi de la dignité inhérente à chacun.

A notre rencontre d'aujourd'hui, Semir et moi nous nous taisons. Sans l'exprimer, nous espérons fermement que quelque chose va changer, doit changer, si seulement de plus en plus de gens apprennent ce qu'est la réalité inéluctable vécue par ceux qui sont là sans statuts réglementaires, avec ou sans procédure d'asile achevée : adultes et enfants vivent parfois des années dans l'insécurité et la peur quotidienne, sans perspectives, sans soins de santé adéquats et sans moyens suffisants, exclus et invisibles aux yeux du reste de la société.

Nous voulons rendre ces gens visibles et leur donner une voix, afin que nous puissions nous engager ensemble pour une vie dans la dignité pour tous les hommes. Personne ne pourra plus dire qu'il n'en savait rien.

Lena Weissinger

Les membres d'ATD Quart Monde de partout s'engagent pour

En 2013, le Mouvement international ATD Quart Monde a évalué son action avec les personnes en situation de grande pauvreté et les citoyens engagés à leurs côtés partout où ils sont actifs dans le monde. En Suisse aussi nos membres ont interrogé l'action menée dans le pays ces dernières années.

En partant de la grande diversité d'expériences et d'engagements des personnes, des équipes et des réalités locales à Bâle, Genève, Zurich, Fribourg... les membres d'ATD Quart Monde ont échangé sur le contexte économique, social et politique actuel et ses conséquences sur la vie des plus pauvres. Ils ont dialogué avec des militants et des groupes d'autres pays pour apprendre de leurs manières de faire. Au terme de ce processus mené à l'échelle internationale et locale, les membres du Mouvement à travers le monde ont formulé une orientation commune qui est la boussole de nos actions pour les quatre ans à venir. Sur la base de ce grand travail d'échange d'expériences et de réflexion, nous présenterons la nouvelle programmation du Mouvement ATD Quart Monde Suisse lors de notre assemblée générale à Treyvaux le 26 avril prochain. En revenant sur quelques points forts de notre bilan, en voici les grandes lignes.

Orientation commune du Mouvement international ATD Quart Monde :

Aller à la recherche de celles et ceux qui manquent encore

« Nous savons que si on ne laisse personne de côté, les projets et les politiques unifient au lieu de diviser, réduisent les inégalités au lieu de les accroître, font progresser la justice, la liberté et la paix pour tous. Notre espoir, c'est de voir que cette ambition progresse partout dans le monde, comme le point d'appui d'un développement durable pour tous. »

Extrait du Contrat d'engagements communs du Mouvement international ATD Quart Monde 2013-2017*

Cette orientation est un repère pour toutes les actions que nous entreprenons

« Comment prenons-nous le plus pauvre au milieu de nous ? » C'est avec cette question concrète que Nelly Schenker, militante et co-animatrice d'ATD Quart Monde Suisse, a ouvert les travaux d'évaluation de nos membres lors d'un rassemblement national à Treyvaux il y a un peu plus d'un an. Ayant connu elle-même, dès son enfance, les affres de l'exclusion sociale à cause de la

misère de sa famille, ayant éprouvé elle-même la force et le courage qui sont nécessaires pour oser rejoindre « le monde des autres » quand on est accablé par le mépris et les préjugés, Nelly se réfère aujourd'hui aux personnes très pauvres qu'elle rencontre dans sa vie de tous les jours à Bâle... Marguerite, cette jeune femme rejetée par sa propre famille, dont l'enfant est placé depuis la

naissance et dont elle a perdu le droit de visite le jour où, pour lui faire un cadeau d'anniversaire, elle l'avait emmené découvrir le salon de l'auto. Eric, cet homme encore jeune qui fait les cent pas chaque jour du matin au soir à la station de tram de Claraplatz, les yeux baissés, anonyme dans la foule indifférente. Nelly lui a demandé son nom, depuis elle est pour lui un visage connu, un sourire. Mais le chemin est long pour rejoindre Marguerite et Eric, comme tant d'autres en Suisse, et leur permettre d'avoir une place dans une société ouverte.

Les participants aux rencontres d'évaluation en Suisse ont répondu à cette question par la volonté d'unir leurs compétences et leurs efforts afin d'assurer aux volontaires permanents la disponibilité de retourner vers les plus abandonnés. Ils ont affirmé la prépondérance de nos actions dans la rue et dans les quartiers qui permettent ces rencontres.

« Etre des médiateurs de paix »

Travailler les uns avec les autres et solliciter la bonne volonté, les compétences, les capacités de toutes celles et ceux qui sont désireux de faire quelque chose, c'est dans la richesse de chaque personne que nous puisons ensemble notre force. Aussi, nous avons souligné l'importance que revêt pour nous la collaboration avec d'autres associations, d'autres citoyens engagés professionnellement, politiquement, religieusement pour une société sans discrimination. « Ensemble, on est plus fort et plus intelligent » dit Roger, usé par les travaux durs et ingrats qu'il a accepté de faire au service des autres. Aujourd'hui il anime des ateliers de création dans l'équipe « Accueil, art et culture » à Treyvaux, pour partager à d'autres ce qu'il a appris. Jean, qui a vécu à la rue pendant des années, et a soutenu beaucoup d'hommes plus fatigués que lui dans son errance, précise quel doit être notre rôle dans nos actions : « Aujourd'hui tout va trop vite et on ne s'écoute plus, les gens ont peur les uns des autres. Dans la rue, nous devons être avant tout des médiateurs de paix, car la paix c'est ce qui manque le plus. »

A cause des violences engendrées par la pauvreté, les pauvres rappellent que la paix se bâtit au jour le jour, dans le « vivre ensemble », et qu'elle passe nécessairement par la réalisation des droits fondamentaux : l'accès à la culture, à l'éducation, au travail, et une économie de redistribution des richesses respectueuse de chaque homme et de son environnement.



Trois engagements prioritaires du Mouvement international ATD Quart Monde :

1. Accéder à l'éducation et construire les savoirs avec l'intelligence de tous

Même si l'éducation pour tous est une priorité dans tous les Etats, des millions d'enfants, de jeunes, d'adultes ne peuvent pas aller à l'école, ou finir l'école, ou accéder aux savoirs dont ils ont besoin. Ils ne peuvent pas partager leur expérience et leur réflexion, ni contribuer aux projets qui les concernent. C'est une discrimination grave, un gâchis insupportable. Toutes ces intelligences pourraient contribuer à renouveler nos savoirs, faire en sorte que la lutte contre la misère soit réellement efficace, et bâtir un monde plus juste. C'est pourquoi nous voulons :

- Identifier et reconnaître les savoirs utiles transmis par la famille, par la communauté et permettre qu'ils se croisent avec d'autres savoirs transmis, à l'école, en formation, à l'université.
- Dans nos actions de savoir dans la rue et nos espaces de rencontre, stimuler la curiosité, la joie d'apprendre, libérer les capacités et la créativité de chacun.
- Faire reconnaître les parents comme des partenaires indispensables pour la réussite scolaire de leurs enfants (...)

2. Promouvoir une économie respectueuse des personnes et de la terre

- Mieux connaître les initiatives des personnes en grande pauvreté pour faire vivre leur famille, protéger leur environnement et se relier à leur communauté.
- Développer le dialogue avec les différents acteurs du monde économique pour promouvoir le travail décent pour tous et une meilleure protection sociale (...)

3. Mobiliser pour la paix et les droits de l'homme

« Il n'est plus possible de parler de paix sans reconnaître la violence de la misère, mais aussi la contribution des plus pauvres eux-mêmes pour bâtir cette paix dans leur vie quotidienne. »

Pour cela nous voulons :

- Communiquer, interpeller, rejoindre de nouveaux amis dans leur aspiration de s'engager d'une manière ou d'une autre pour une société sans discrimination.
- Développer notre capacité de dialoguer pour renforcer le courant du refus de la misère.
- Promouvoir des espaces de formation et de soutien afin que personne ne reste seul (...)

Extrait du Contrat d'engagements communs du Mouvement international ATD Quart Monde 2013-2017 (disponible au secrétariat national à Treyvaux)

**Au centre national,
à Treyvaux
Assemblée générale
du Mouvement ATD
Quart Monde Suisse**

26 avril à 10h30

**Dès 14h,
projection du film
du Mouvement
International :
« Agir Tous pour
la Dignité - Nos
engagements communs
pour les années
2013-2017 »**

**Présentation de l'action
d'ATD Quart Monde en
Suisse 2014-2017**

ur faire progresser la justice, la liberté et la paix pour tous.

« Le savoir, c'est de ne pas s'arrêter d'apprendre en cours de route ! »

observe Michèle. Elle a élevé seule ses cinq enfants avec le minimum de l'aide sociale et suit depuis quelques années les cours de Lire et Ecrire. Elle rédige aujourd'hui au sein d'ATD Quart Monde l'histoire de sa vie pour la transmettre à ses enfants et petits-enfants.

Retrouver le chemin du savoir, découvrir ses propres capacités et reprendre confiance en elles, c'est l'objectif de nos actions de partage des savoirs, dans la rue et dans nos espaces de rencontre. La pauvreté entrave les conditions favorables à l'apprentissage, et très vite l'école sépare les enfants qui ont le plus de peine de ceux qui avancent normalement. Pour les jeunes qui ont fini leur scolarité en souffrance, notre société de la performance a de moins en moins d'ambition... elle les pousse parfois à l'âge de quinze ans vers l'invalidité, leur condamnant les portes du monde du travail avant même qu'ils aient pu essayer d'y entrer. Qui accepterait cela pour ses propres enfants ?

Le Conseil fédéral ne s'est pas trompé en faisant de la formation à tous les âges de la vie l'une des priorités de son « programme de prévention et de lutte contre la pau-

vreté 2013-2018. » Le Mouvement ATD Quart Monde Suisse s'est battu pendant plus de 10 ans avec l'aide d'autres partenaires pour inscrire cette stratégie dans la volonté politique du pays. Cette stratégie a besoin des personnes concernées si elle veut atteindre ses buts. La véritable mesure de la réussite de ce programme sera l'accès effectif des jeunes auprès desquels nous sommes engagés à la formation et au travail. Faire en sorte que ce programme atteigne véritablement les jeunes qui en ont le plus besoin est un engagement que nous prenons.

Un espace permanent de formation et de connaissance

D'une part pour apprendre ensemble, d'autre part pour enrichir la société d'une connaissance et d'une pensée bâtie avec les pauvres, les espaces de formation que sont les journées nationales au centre de Treyvaux et les rencontres locales à Bâle et Genève sont un socle pour enclencher de vrais changements, tant au niveau personnel que collectif. Nos membres rappellent fortement ce qu'elles permettent et produisent : « *Ce qui me marque dans ces rencontres, exprime une alliée, professionnelle de l'éducation, c'est justement une vérité qu'on n'a pas dans les livres et*

dans les théories. On sent qu'il y a un espace de vérité où chacun peut s'exprimer. » Un militant souligne : « *Il n'y a pas de critiques, pas de jugement, un vrai respect de la personne, c'est ce qui permet à de nouvelles personnes de trouver leur place.* » Un autre dit : « *On voit aussi l'évolution de chaque personne qu'on a rencontrée. Entre il y a 6 ans et aujourd'hui, ce sont deux personnes différentes. C'est important de pouvoir se dire « oui tu as changé », même si souvent les personnes ne veulent pas le croire. Il faut se dire que chaque personne a sa manière à elle de s'exprimer et d'avancer dans ces groupes. Et moi, j'avance à fond la caisse ! ».*

L'importance de la culture, de l'art et de la création

Retrouver le chemin du savoir, découvrir ses capacités et reprendre confiance en elles, enfin, c'est être invité à créer avec les autres, de telle façon que ce que chacun apporte manquerait à l'œuvre commune s'il n'était pas là. Cet esprit qui traverse les actions du Mouvement ATD Quart Monde en Suisse, nos membres l'ont souligné dans le cadre de l'évaluation : « *La création apporte la paix, elle décompresse, elle nous aide à supporter la misère, elle permet d'extérioriser les choses. Tout le monde en est capable, souvent quelqu'un dit*

« j'ai failli abandonner », mais les autres étaient là pour le soutenir. »

Dans la création artistique plus qu'en tout autre domaine le savoir se construit dans la réciprocité, d'où la place importante de l'art dans l'action du Mouvement en Suisse.

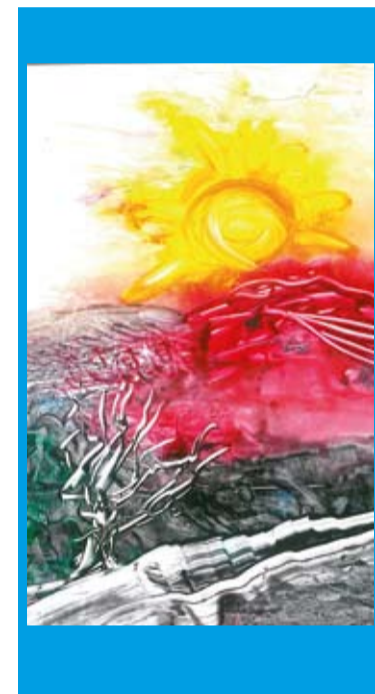
Nos actions de partage des savoirs mobilisent jeunes et moins jeunes, elles sont aussi le message qu'un monde sans exclusion est possible. Si ces actions sont mobilisatrices, c'est qu'elles permettent à chacun, chacune d'y trouver sa place parmi les autres, d'en être acteur et responsable avec les autres. Toutes nos actions sont bâties en partenariat avec des personnes et des associations qui agissent de leur côté pour des buts semblables, avec une même conviction.

Les personnes en situation de pauvreté expriment l'aspiration d'être connues et reconnues, de même que leurs actions pour résister à la misère. En effet, des efforts des pauvres on n'en parle jamais. De la force d'agir ensemble avec la richesse de la diversité de tous, on ne parle jamais. D'où notre troisième engagement : **mobiliser pour la paix et les droits de l'homme**.

Traversée par les crises et le recul de la solidarité, notre société hésite

entre deux voies : celle de la division, de la discrimination et du repli sur soi et celle de la paix, qui rassemble et élargit le monde en donnant sa place à chacun, en mettant, pour reprendre les mots de Nelly Schenker, « le plus pauvre au milieu de nous » comme garant d'une véritable ambition démocratique. Là, nous devons encore faire plus, et pour cela nous avons besoin de l'aide de tous. Toute forme de soutien est une chance pour avancer dans la bonne direction, sans oublier personne.

François Jomini
Equipe d'animation



Programmation des actions du Mouvement ATD Quart Monde Suisse 2014-2017

« Nous voulons rejoindre les personnes les plus démunies de toutes origines et cheminer à leurs côtés en respectant leur liberté et leurs choix, en prenant le temps de l'écoute et de la confiance. Par notre présence et notre action, nous voulons rassembler autour d'elles d'autres citoyens afin de lutter ensemble contre l'exclusion et la misère avec les capacités et l'intelligence de tous »

Les membres du Mouvement ATD Quart Monde Suisse

Journées de programmation des 15 et 16 novembre 2013
Centre national Treyvaux

Rejoindre les personnes isolées par la misère. Actions de rencontre, présence et accompagnement

Favoriser l'accès à l'éducation et la culture, construire les savoirs avec l'intelligence de tous. Actions de savoirs partagés et projets culturels

Mobiliser pour la paix et les Droits de l'Homme. Actions de communication, partenariat et mobilisation citoyenne. Collaboration avec les institutions

«Savoirs partagés» actions dans des quartiers (Genève, Bâle)
- **Soutien de jeunes familles** (Genève)
- **Présence par l'habitat et mise en place d'un nouveau projet de «savoir dans la rue»** dans un quartier de Fribourg
- **Nouveau local « porte ouverte - Treffpunkt »** Kleinhüningen Basel
- **Accompagnement de requérants d'asile** dans les centres d'urgence à Zürich
- **Compagnonnage avec des jeunes en rupture de formation et travail** en Suisse romande
- **Art dans la rue**, atelier et projet itinérant en Suisse

- **Savoir dans la rue, « festivals des savoirs et des arts »** (Genève, Bâle pendant les vacances d'été)
- **Rassemblement des jeunes « Djynamo », chantiers-rencontres internationaux** (Suisse – Europe)
- **Forum, temps de formation Université populaire Quart Monde** (Treyvaux, Bâle, Genève)
- **Secrétariat international Tapori –** Carrefour des enfants du monde, courrier, journal, campagnes et matériel pédagogique (Genève)
- **Week-ends d'enfants Tapori** (Treyvaux)
- **Journées et séjours créatifs « Accueil, art & culture »** (Treyvaux)

- **17 octobre Journée mondiale du refus de la Misère –** plateforme citoyenne, partenariat avec des associations
- **Secrétariat - Communication publique** (Treyvaux)
- **Expositions, information, publications, diffusion**
- **Représentation politique:** participation au programme suisse de prévention et de lutte contre la pauvreté
- **Représentation internationale : Organisation des Nations Unies à Genève**
- **Connaissance et recherche:** contribution au travail de mémoire de la Suisse sur les victimes des mesures coercitives à des fins d'assistance et de placement extrafamilial
- **Administration – Recherche de financement:** solidarité pour des projets en Suisse et ailleurs dans le monde
- **Actions de mobilisation et de sensibilisation**

On est tous capables de très grands projets...

L'année passée, les jeunes d'ATD Quart-Monde se sont fait interviewer sur de nombreux sujets : leur quotidien, leur lien avec le Mouvement, leurs engagements... Information Quart Monde vous livre des bribes de leurs réponses (*en italique*) qui nous ouvrent une porte pour entrer dans leurs réflexions et leurs vies. A savoir aussi : les 12 et 13 avril prochains un rassemblement national avec la participation active des jeunes sera l'occasion de partager avec eux et de s'enrichir mutuellement entre générations.

Ce que vivent des jeunes aujourd'hui...

Un des souhaits des jeunes est de pouvoir être insérés dans un endroit qui est bien, qu'on puisse entrer dans la vie active. Certains jeunes travaillent ou sont en apprentissage dans des domaines très divers, comme la construction, l'hôtellerie ou les soins. Le travail aide à se construire et à avancer dans la vie: *J'étais fière qu'on me fasse confiance et me donne une responsabilité.* Mais voilà, souvent ce n'est pas le cas. La grande question pour la majorité d'entre eux, **c'est de réussir à trouver du travail, car beaucoup galèrent hors des sentiers battus** : *Je suis au chômage, je fais rien dans ma vie pour le moment, j'aimerais bien trouver du travail, j'ai pas envie de me retrouver encore au chômage, à remplir une feuille avec des tampons, dans la vie je fais rien, je cherche un travail, il faut que je me bouge parce que si je continue comme ça je vais m'endetter...*

Ces réponses reflètent une réalité du quotidien des jeunes: ... *C'est dommage, parce que pour ceux qui n'ont pas de boulot, qui ne sont pas au chômage, pas à l'AI, il n'y a pas de soutien pour eux.* Etre à l'Assurance Invalidité, c'est être emprisonné dans un système qui met des limites et place les jeunes dans des cases dont il est difficile de sortir : *Même si maintenant mon tuteur a déjà décidé à ma place, j'aimerais ne pas être à l'AI plus tard parce que je ne pourrais pas travailler où je veux.*

Quelques jeunes font une formation ou sont à l'école. Là il y a la pression des notes, des examens et du diplôme à obtenir. Sans parler des relations avec leurs camarades: *J'ai remarqué qu'au travail il y a beaucoup moins d'exclusion qu'à l'école.* Pas facile de se faire une place dans une classe, dans un groupe, dans une école : *Quand j'étais gamine c'était tout un combat pour me faire accepter par les autres. J'ai dû me battre pour me faire une place.*

Souvent, à l'école comme au travail, les jeunes sont touchés, marqués par l'exclusion: *Quand je vois d'autres jeunes, un peu style racaille, je me dis qu'ils vont être méchants avec moi, qu'ils vont me frapper. Dans mon quartier, les jeunes comme ça, c'est ce qu'ils m'ont fait.* Chacun fait face comme il peut : *Pour me protéger, je me suis exclu des autres.* Ou alors: *Je sais qu'être exclu met mal à l'aise et qu'on a envie qu'on nous laisse tranquilles. L'important c'est de pouvoir instaurer, avec une personne exclue, une discussion.* Tous sont d'accord pour dire qu'ils souhaitent un monde où on ne laisse pas les gens tout seuls de côté, dans leur peine, où personne ne soit mis à l'écart, ni rejeté. Ces



injustices laissent parfois la place à un ressentiment violent : *j'aurais envie de leur péter la gueule ou alors, de casser le nez de ceux qui excluent les autres.* Pas facile de trouver sa place et de s'accepter dans cette société où on te fait passer pour ce que tu n'es pas...

J'ai peur de tomber encore plus bas, de me retrouver à la rue. Trouver un endroit où se loger est aussi un problème : *Maintenant j'ai mon appartement, ça faisait deux ans que j'en cherchais un !* Plusieurs aimeraient bien s'installer ailleurs que chez leurs parents: *J'aimerais bien récupérer mon fils et avoir un appartement pour nous deux.*

Les entreprises sont trop exigeantes, ils recherchent des gens hyperqualifiés, avec beaucoup de diplômes. Les jeunes se posent aussi des questions sur le fonctionnement de la société : *Ce qui me fait peur aujourd'hui c'est peut-être la politique internationale, les décisions qui sont prises par nos chefs d'état et aussi le milieu de la finance.* Un jeune travaille sur le conflit entre des indigènes d'un village paysan et une multinationale : *Dans mon travail de matu, je voulais parler de ce que nous, les Suisses, pouvions faire dans cette situation face à cette multinationale basée en Suisse.* Mais surtout, beaucoup de jeunes ont **peur de ne pas pouvoir vivre comme tout le monde...**

Ils nous disent aussi...

***Il ne faut pas se fier à l'apparence.
Vois de tes propres yeux. Ne juge pas sur le premier regard.
On ne vient pas du même milieu, on n'est pas de la même
couche sociale, mais on est tous pareils au fond.
On est tous capables de très grands projets.***

***Sors, va voir autre chose, ne reste pas tout seul chez toi,
discute avec des gens et éclate-toi. Respecte tout le monde.
Rencontre le maximum de personnes.
N'hésite pas à communiquer, discuter, oser...***

Aurélia Isoz

Un combat pour un logement décent

Une personne du Nord vaudois témoigne :

Une agence m'avait loué un appartement fin 2001. Au début cela allait bien, j'ai vécu 12 ans là-bas.

Et puis, cela a commencé il y a 2-3 ans. Dans l'appartement, petit à petit, des fuites et des infiltrations sont apparues de partout. J'ai appelé l'agence. Ils m'ont dit qu'ils viendraient faire des photos. J'ai dû insister pour qu'ils viennent réparer. Finalement, des agents d'entretien sont venus. Dans ma salle de bain, cela s'était dégradé considérablement. Un tuyau du voisin du haut avait pourri : il fuyait et gouttait chez moi. Les agents d'entretien sont venus réparer cette fuite. Pour cela, ils ont fait un trou dans le plafond de la salle de bain.

Et puis ils sont partis et ils ont laissé le trou. Je voyais directement les canalisations de la salle de bain de mon voisin !

Et puis ensuite, cela a aussi démarré dans ma chambre. Il y avait de l'eau qui s'infiltrait de partout. J'ai dû mettre des seaux dans la pièce pour récolter l'eau qui tombait depuis le haut.

Cela a coulé chez le voisin du bas également, il se plaignait aussi.

J'ai appelé l'agence aussi pour les fuites dans ma chambre. On m'a dit « On ne peut pas éponger pour vous ». Je ne me sentais pas écoutée ni respectée. Ils attendaient juste que je paye le loyer, mais leur devoir de gérant, ils ne le faisaient pas.

Au fur et à mesure, il y a eu des infiltrations dans tous les murs. Ils étaient tous pourris. Toute la peinture partait.

J'avais peur aussi pour toutes mes affaires, qu'elles prennent l'humidité et soient abîmées. J'ai perdu beaucoup d'habits là-bas, et puis des meubles aussi.

Je ne pouvais pas rester comme ça, dans cet appartement, sans rien faire. Je suis donc allée chez ma sœur et chez une amie. Et puis j'étais très nerveuse. J'avais perdu toute tranquillité. A cause de tout ce stress, je suis tombée malade et j'ai dû aller deux semaines à l'hôpital.

Quand j'étais à l'hôpital, ma fille est venue dans mon appartement. Elle ne l'avait jamais vu dans cet état. Elle m'a dit « Maman, tu ne peux pas

rester là-dedans ! ». Depuis qu'il y avait ce trou et ces fuites, je ne l'invitais plus. Je n'invitais plus personne d'ailleurs. Je trouvais des excuses, j'avais honte de montrer mon appartement. Quand on est obligé de mentir parce qu'on n'ose pas dire la vérité, on n'aime pas cela. Je devais toujours être dehors pour voir des gens. Je traînais dans les rues, et du coup j'étais mal vue. Mais je n'avais pas le choix, je ne voulais pas être chez moi. Je n'avais même plus le courage de me faire à manger dans mon appartement.

Et puis, j'allais dehors pour respirer de l'air pur. Chez moi cela sentait l'humidité, le moisi, et je n'en pouvais plus.

J'appelais souvent la gérance pour qu'ils viennent faire des travaux dans l'appartement, mais ils n'ont jamais donné suite et ne me proposaient aucun autre logement en échange. J'ai fait plusieurs visites d'appartement, mais ils n'étaient jamais libres. Le plus dur, c'est quand on ne vous répond pas. On se sent seul, même si on sait que des gens sont avec nous.



gens qui vivent dans des logements insalubres. Je sais ce que c'est et je ne veux pas que d'autres personnes vivent comme j'ai pu vivre. Je suis sûre qu'il y en a qui vivent des situations pires que la mienne et qui n'osent pas en parler. Moi, je n'osais pas dire comment c'était chez moi.

Je souhaite que l'on parle plus des questions liées au logement. Il en manque beaucoup. Et il y en a qui sont insalubres. Beaucoup de gens vivent dans de tels logements. Il faut qu'on en parle.

Pour finir, je voudrais remercier le Mouvement ATD Quart Monde qui m'a beaucoup soutenue dans cette épreuve.

Il y en a qui vivent des situations pires que la mienne et qui n'osent pas en parler

Cela a été un sacré combat. Aujourd'hui je voudrais soutenir les

Propos recueillis par
Pierre Zanger